

« Le Pélican », un chant du cygne

NOTRE AVIS/THÉÂTRE. « LE PÉLICAN » AU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

« La Danse de mort », « Père », « Inferno » pour le théâtre, mais aussi « Le Plaidoyer d'un fou » dans le domaine romanesque, témoignent combien l'écrivain suédois, August Strindberg, tenait la famille en piètre estime. Il n'a eu de cesse de la stigmatiser, d'en faire le territoire de la haine. « Le Pélican » n'échappe pas à cette tendance. On y trouve un des plus odieux personnages de femme jamais inventés par le théâtre.

Durant toute une vie, elle a réduit ses enfants à la famine, spolié et trompé son mari (et avec son gendre !) avant de le faire mourir à petit feu. C'est

par pure dérision que cette Médée est baptisée du nom de « Pélican » puisque cet oiseau est réputé (à tort) nourrir ses enfants de son propre sang. Elle fait évidemment tout l'inverse. Mais comme tous les personnages d'une si profonde noirceur, elle est littéralement fascinante.

C'est bien pour cela qu'elle est au cœur de cette pièce écrite au scalpel.

Durant plus d'une heure et demie, elle va rendre des comptes à ses deux enfants, sa bonne et son gendre/amant. Un déballage des plus sombres ressentiments, où personne ne sera épargné. Tout se paye chez Strindberg et la vengeance des victimes égalera en cruauté les exactions du bourreau...

Gian Manuel Rau s'empare de cette partition morbide avec l'ambition de n'en édulcorer ni la noirceur ni la beauté. Le décor reflète l'opacité du texte, seulement traversé en de brefs instants par des lueurs aveuglantes. Dominique Reymond l'habite de sa présence grinçante et vénéneuse. Tandis qu'autour d'elle se regroupe une distribution qui mène cette danse de mort sans aucun faux pas.

Nicolas Blondeau

> Jusqu'au 26 janvier. Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre, Lyon 4°. Rens. : 04 72 07 49 49 ou www.croix-rousse.com



« Le Pélican » dans la superbe mise en scène de Gian Manuel Rau / Photo Mario del Curto

Aujourd'hui sur

TLM

Télé Lyon Métropole

Emission spéciale :